



www.cnrs.fr

COMMUNIQUE DE PRESSE REGIONAL | STRASBOURG | LUNDI 7 DECEMBRE 2015

Les conséquences affectives de la douleur chronique Ipek Yalcin-Christmann, lauréate de la médaille de bronze du CNRS

Quels liens entre douleur chronique et dépression ?

Prenons l'exemple de la sciatique, un des maux du siècle dans nos sociétés sédentaires. C'est cette pathologie qu'Ipek Yalcin-Christmann a choisi pour étudier les liens entre troubles de l'humeur et douleurs chroniques neuropathiques, deux pathologies qui touchent le système nerveux.

Chez les patients douloureux chroniques il est couramment observé des troubles anxieux mais aussi dépressifs. Or, si cette inter-relation est une réalité clinique, les mécanismes fondamentaux sous-jacents restent encore inconnus. Les travaux d'Ipek Yalcin-Christmann visent à rechercher des substrats neuroanatomique, physiologique et moléculaire qui seraient communs à ces deux maladies : douleurs chroniques et troubles anxio-dépressifs.

Ipek Yalcin-Christmann est lauréate de la médaille de Bronze du CNRS. Cette distinction, qui lui sera remise, mardi 8 décembre 2015, honore ce premier travail de chercheur et est un encouragement du CNRS à poursuivre des recherches déjà bien engagées.

- Une recherche récompensée

La dépression touche 10 % de la population. Chez les patients douloureux neuropathiques le chiffre monte à 30 %. A contrario, les patients dépressifs souffrent également de douleurs.

Comprendre les mécanismes d'installation et d'imbrication de ces deux pathologies constitue un enjeu majeur en termes de santé publique.

Pour travailler sur cette thématique il convient de disposer d'un modèle d'étude cohérent et homogène. Après plusieurs années c'est le premier défi qui a été relevé par Ipek Yalcin-Christmann et son équipe : modéliser chez la souris les conséquences affectives à long terme d'une douleur neuropathique.

Chez l'Homme, face à une douleur chronique, l'installation du trouble anxieux puis dépressif se compte en semaines voir en mois ; les processus étudiés sont donc longs et les expériences menées doivent être reproductibles dans le temps.

Différents outils sont à la disposition de la chercheuse pour évaluer l'apparition des troubles anxieux chez la souris neuropathique.

Le premier est l'utilisation de tests comportementaux. Ipek Yalcin-Christmann s'appuie également sur l'imagerie cérébrale pour étudier les altérations fonctionnelles et structurales des circuits du système nerveux central pouvant être impliqués dans le développement et l'expression des conséquences affectives de la douleur neuropathique. Enfin, en combinant des approches neuroanatomique, électrophysiologique mais aussi génomique et protéomique elle montre que des régions corticales différentes sont impliquées soit dans les mécanismes sensoriels de douleur, soit dans ceux



L'anxiété chez la souris est évaluée par sa tendance à se réfugier dans l'obscurité.
© Georges Chapouthier /Patrice Venault /CNRS Photothèque

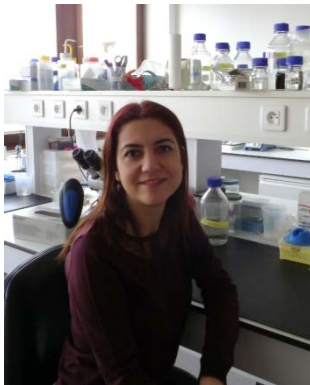


www.cnrs.fr

de l'anxiété.

Au niveau thérapeutique, ces recherches pourraient permettre de révéler des cibles potentielles pour une meilleure prise en charge de ces troubles de l'humeur associés à la douleur chronique.

- **La lauréate – son parcours**



Ipek Yalcin-Christmann obtient son diplôme de pharmacie en Turquie en 2001. Grâce à une bourse de l'ambassade de France elle a l'opportunité de poursuivre dans la recherche et décroche en 2006 son doctorat réalisé en cotutelle entre l'université de Çukurova en Turquie et l'université de Tours.

Elle entame la même année un post-doctorat au sein de l'Institut des neurosciences cellulaires et intégratives de Strasbourg – INCI, unité propre du CNRS.

En 2010 elle est recrutée en tant que chargée de recherche par le CNRS dans le même laboratoire.

Preuve de l'importance de ses travaux, elle a obtenu en 2013 le Grand Prix Scientifique de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Alsace. Et maintenant la médaille de bronze du CNRS....

- **La médaille de Bronze - Une distinction CNRS**

La médaille de bronze récompense le premier travail d'un chercheur, qui fait de lui un spécialiste de talent dans son domaine. Cette récompense représente un encouragement du CNRS à poursuivre des recherches bien engagées et déjà fécondes.

Ipek Yalcin-Christmann, lauréate de la médaille de Bronze du CNRS est chargée de recherche CNRS au sein de l'Institut des Neurosciences Cellulaires et Intégratives – INCI (unité propre du CNRS).

La distinction lui sera remise **ce mardi 8 décembre novembre 2015** par **Patrice Soullie**, délégué régional du CNRS et **Florence Noble**, directrice adjointe scientifique de l'Institut des sciences biologiques du CNRS, en présence de **Catherine Florentz**, vice-présidente de l'Université de Strasbourg et de **Marie-France Bader**, directrice de l'INCI.

Contacts :

Chercheur CNRS | Ipek Yalcin-Christmann | 03 88 45 66 05 | yalcin@inci-cnrs.unistra.fr

Presse CNRS délégation Alsace | Céline Delalex-Bindner | 06 20 55 73 81 | celine.delalex@cnrs.fr